Orléans nage entre deux eaux

Publication : dimanche 1 avril 2012 11:55

Grand Paris Développement, printemps 2012

24 ENJEUX & DÉBATS

Orléans
NAGE ENTRE DEUX EAUX

- Entre appartenance naturelle à la vallée de la Loire
- Et proximité historique avec le Bassin parisien
- La ville des rois de France peine à sortir de ses hésitations

Lucie Tavernier

Orléans a grandi sur les rives de la Loire. Au-delà de ses berges, une forêt domaniale, les étangs de Sologne, les champs de la Beauce et du Gâtinais: la ville-cathédrale s'épanouit dans un cadre verdoyant, inscrit au patrimoine mondial de l'Unesco, et, depuis les Capétiens, a le regard tourné vers Paris. Et inversement: 120 km séparent les deux villes. Mais, à l'heure du Grand Paris en chantier, la capitale de la région Centre et du département du Loiret semble hésiter entre une appartenance presque historique à l'Ile-de-France et une autre, plus naturelle, au bassin de la Loire. Un observateur de la vie politique locale décrit Orléans comme « capitale d'une région qui se cherche beaucoup » et « tiraillée par les ambitions des uns et des autres ». Au moment de notre reportage, le maire UMP Serge Grouard, accaparé par la campagne pour les législatives et les festivités autour de Jeanne d'Arc, n'a pu nous faire part de son point de vue. Éric Doligé, sénateur UMP et président du conseil général du Loiret prône lui depuis longtemps un resserrement des liens avec le sud de l'Ile-de-France. Quant à son homologue PS, Jean-Pierre Sueur, il pense qu'Orléans doit rassembler autour du Val de Loire. Ici, la question est sensible. Maurice Leroy s'est souvent rendu à Orléans lorsqu'il était ministre de la Ville chargé du Grand Paris pour défendre son projet devant des élus hostiles à celui de son prédécesseur, Christian Blanc. « Le projet de départ du Grand Paris était calamiteux pour le Bassin parisien parce qu'il aurait abouti à assécher les villes comme Orléans. Ce n'était pas une proposition très équilibrée », se souvient Vincent Fouchier, directeur général adjoint de l'IAU Ile-de-France. En ce sens, les futures interactions entre l'université d'Orléans, de taille moyenne, et le géant Saclay cristallisent les craintes de cannibalisation des Orléanais.

PORT DE PARIS SUR LA LOIRE

Pourtant, l'université, comme la ville, a une histoire intimement liée à Paris. « Elle a été rouverte dans les années 1960 face à l'explosion du nombre d'étudiants. À l'époque, il s'agissait de faire un Oxford à la française, à 180 km de la capitale », sourit Pierre Allorant, son vice-président. Bruno Jacquemin, directeur de la Chambre de commerce et d'industrie du Loiret, dresse le portrait d'une ville qui a toujours su tirer parti de sa position géographique: « Orléans est le port de Paris sur la Loire, et cela a été la raison de son existence pendant plusieurs siècles. La ville a formidablement bénéficié de cette position sur une voie majeure de transport de marchandises. La Loire en a fait une ville de business, une jonction entre des offres de produits et de services. Plus récemment, la déconcentration des usines d'Île-de-France a profité à Orléans. Il y a de nombreux exemples dans la banlieue orléanaise. L'usine Christian Dior, unique en France, en est un. Et puis, il y a toujours eu une proximité avec la gouvernance francilienne, en raison de la présence de rois de France. Je pense qu'il n'y a pas lieu de parler de problématique identitaire: Orléans, avec ses caractéristiques, a toujours fait partie de la famille! » Vincent Fouchier plaide l'avancement du dossier, notamment concernant les interconnexions entre le réseau de transport francilien et celui du Bassin parisien. Orléans attend donc avec impatience les conclusions de RFF concernant la ligne à grande vitesse Paris-Lyon. Elle permettrait de relier la ville aux grandes liaisons européennes, et surtout à l'aéroport d'Orly.

LE TERRITOIRE VEUT FAIRE VALOIR SES ATOUTS. Un enjeu majeur pour le développement de la ville, qui rêve également au réveil du projet d'un « troisième aéroport de la région parisienne » à ses portes, à Beauvilliers. Cela lui permettrait de faire valoir ses atouts:

 # ENJEUX

Regarder à 360° et conjuguer la capacité de développement de la vallée de la Loire aux opportunités ouvertes par le Grand Paris, en devenant sa tête de pont.

Renforcer les interconnexions avec les autres territoires pour entrer dans une dynamique de réseaux.

Devenir un pôle d'attractivité universitaire et économique en valorisant les spécificités pour collaborer sur un pied d'égalité avec Saclay et le Grand Paris.

GRAND PARIS DÉVELOPPEMENT • #003 • PRINTEMPS 2012

Phoca PDF